

VOSGES MATIN
31/10/2013

Des chiens bien dans leurs papattes

C'est avec un plaisir évident que les résidants accueillent une fois par mois les chiens « visiteurs » du club canin de Mirecourt.

Les chiens nous épatent par la diversité de leurs missions. Vraiment ! Après les chiens guides d'aveugle, les chiens de bergers ou encore les chiens de sauvetage, l'hôpital nous fait découvrir les chiens « visiteurs » du club canin de Mirecourt. C'est avec un plaisir évident que les résidants accueillent une fois par mois, leurs invités à quatre pattes. Ils aiment la douceur de leur fourrure, leur vivacité, leur spontanéité, leurs jeux... « Pour décrocher leur droit d'entrée à l'hôpital, tous ont dû se plier à un stage de chiens visiteurs organisé par la centrale canine de Lorraine. Ils y sont testés pour savoir s'ils réagissent bien aux bruits et à tout ce qu'ils peuvent trouver en milieu hospitalier (les stimuli, les odeurs...) ». Cheyenne, le Westie, Grenouille, le cavalier King Charles, Frisquette le Shetland et Démon, le berger belge Tervuren, vont aussi donner des câlins aux résidants handicapés des Charmilles à Thaon-les-Vosges, à Mattaincourt, en maison de retraite, dans une unité de vie protégée et en milieu psychia-

trique. Leurs maîtres, Elisabeth et Fernand Evrard, Chantal Arnaud, Lucie Armici et Elodie Gillard, méritent des applaudissements car leurs interventions sont bénévoles et leur engagement de longue haleine. « Cheyenne a six ans et elle fait des concours d'obéissance. Elle est niveau 2 » rapporte sa propriétaire. Marie Suprin ne se lasse pas de regarder les exercices réalisés par la chienne. Elle obéit au doigt et à l'œil aux ordres de sa maîtresse. Les résidants s'amuse de la voir rapporter sa balle, s'asseoir au pied de sa patronne, marcher au pied, réaliser des petits parcours. « Les petits chiens vont sur les genoux. Les gros sont à hauteur des caresses » commente Mme Evrard. Les personnes âgées les plus valides sont invitées à les promener dans la cour, les autres à leur distribuer des friandises. Les langues se délient. Mme Soyer de Serqueux raconte qu'elle s'est occupé des chats abandonnés et d'un chien maltraité. « Il était tellement maigre que le vétérinaire m'a dit que c'était un accordéon... » Mme Godard souffre encore



Grenouille a pris son lot de caresse.

du douloureux souvenir de son chien mort empoisonné. Cette visite, on sent bien que c'est plus qu'une distraction. C'est un contact, du réconfort. Les chiens facilitent les mou-

vements, la parole. Leur présence est à la fois vivifiante et apaisante. « On sait le bonheur qu'on peut leur donner. On le voit au sourire des gens quand on arrive » se réjouit

Mme Evrard. Ces visites et animations animalières constituent une branche particulière de la zoothérapie dont bénéficie également l'établissement.